



Année C, 1er dimanche de l'Avent

Rassemblons-nous

È Donnons-nous quelques nouvelles.

È Prions ensemble : *Seigneur, nous voici déjà au début de l'Avent. Tout nous parle de Noël à préparer: la publicité de la télévision et de la radio, les grands magasins, les enfants qui demandent des cadeaux. Avec tout cela, nous risquons bien d'oublier que Noël, c'est d'abord ta venue sur terre. Donne-nous de faire de ce moment que nous allons vivre ensemble un temps où nous réfléchissons au sens de ta venue dans le monde. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

È ***Lisons des faits vécus***

- Agnès est très sensible à tout ce qui se passe dans la nature. En causant avec des amis, elle révèle sa peur de l'an 2000. "Vous voyez bien, leur dit-elle, tout ce qui se passe. Les saisons ne sont plus les mêmes qu'autrefois; il y a de nombreux tremblements de terre, de nombreuses inondations; la couche d'ozone est de plus en plus mince; nous ne respirons que de l'air pollué... Pour moi, ce sont des signes de la fin du monde qui approche. Et j'ai peur." Philippe-Antoine lui répond : "Depuis que le monde est monde, il y a d'étranges phénomènes qui se produisent. Et la fin du monde n'est pas encore là. De toute évidence, Jésus ne nous invite pas à la peur mais à l'espérance. Quand il viendra à la fin des temps, ce sera pour nous prendre avec lui."
- Lors d'une rencontre de son petit groupe de partage de foi, Normand dit : "Quand je suis témoin des catastrophes qui se produisent dans le monde, cela m'invite à me tourner vers Dieu dans la prière." Ludovic reprend: "Moi aussi, je crois que les grandes calamités nous invitent à reconnaître que nous sommes des êtres fragiles et que nous avons besoin de Dieu pour nous donner la vie éternelle."

È **Réfléchissons ensemble**

- Qu'est-ce qui nous rejoint, nous impressionne, nous pose question dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?
- Connaissons-nous des personnes qui ressemblent à Agnès et qui s'attendent à voir arriver la fin du monde prochainement? Pensons-nous nous-mêmes comme Agnès et comme ces personnes que nous connaissons?
- Pensons-nous à la manière de Philippe-Antoine? Est-ce vrai qu'il y a toujours eu des calamités, des catastrophes dans le monde? Cela nous invite-t-il à faire confiance au Seigneur?
- Comment réagissons-nous aux propos de Normand? Sommes-nous poussés à la prière en voyant ce qui va mal dans le monde?
- Comment réagissons-nous à ce que dit Ludovic? Les catastrophes dont nous sommes les témoins nous font-elles prendre conscience de ce que nous sommes des êtres fragiles qui avons besoin de Dieu?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

È **Lisons Luc 21,25-28.34-36**

È **Dialoguons entre nous**

- Y a-t-il quelque chose, dans cette page d'évangile, qui rejoint ce dont nous avons parlé précédemment?
- Ce qui est annoncé au verset 25 se réalise-t-il aujourd'hui? Ces phénomènes se produisent-ils seulement aujourd'hui? Existaient-ils aussi à d'autres époques de l'histoire du monde?
- Ce qui est dit dans l'évangile que nous venons de lire nous permet-il de dater la fin du monde? Cela nous permet-il de savoir quand *le Fils de l'homme viendra*? Est-ce important de connaître cette date?
- Jésus exhorte ses disciples à la vigilance (versets 34-36). Comment pouvons-nous répondre à cet appel de Jésus qui nous invite à attendre son retour?
- Jésus donne à ses disciples le conseil de la prière : "Priez en tout temps". Comment pouvons-nous répondre à ce conseil? Qu'est-ce que cela veut dire pour nous, *prier en tout temps*?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Quelle sera ma façon d'être vigilante ou vigilant cette semaine? Quelle sera ma façon d'attendre le retour du Seigneur, tout en vivant ma vie familiale, ma vie professionnelle, ma vie sociale?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons préparer le retour du Seigneur en faisant ce qu'il souhaite que nous fassions pour vivre à sa manière? Quel geste de partage pourrions-nous poser ensemble à l'approche de Noël?

Prions ensemble

1. *Seigneur Jésus, nous sommes les témoins de bien des catastrophes qui se produisent dans le monde (en nommer...)*
- R. Que ces souffrances nous permettent de prendre conscience de notre fragilité et de notre besoin de toi.*
2. *Seigneur Jésus, il nous arrive d'avoir peur de ton retour à la fin des temps.*
- R. Fais-nous comprendre que l'annonce de ton retour est une Bonne Nouvelle, puisque tu viens nous prendre avec toi.*
3. *Seigneur Jésus, il nous est difficile de veiller pour attendre ton retour.*
- R. Crée en nous le désir de la prière qui nous gardera vigilants.*

(Chaque personne peut formuler une intention de prière).

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).

Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.

Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102

Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

ON VERRA LE FILS DE L'HOMME

Les premiers disciples de Jésus, ayant fait l'expérience de rencontrer leur maître toujours vivant après sa Passion et sa mort, sont persuadés d'être entrés dans les temps nouveaux. Puisque Jésus est ressuscité, c'est que la résurrection des morts, attendue pour la fin des temps (cf. Daniel 12,2-3), est déjà commencée. Puisque les derniers temps sont arrivés, Dieu est déjà à l'oeuvre pour accomplir ses promesses, il vient sans tarder pour délivrer ses fidèles et juger les impies.

Cette conviction profonde habite tous les écrits du Nouveau Testament, même si elle ne se manifeste pas partout de manière aussi évidente. Les événements de cette époque, en particulier la destruction de Jérusalem par les Romains en 70, apparaissent aux chrétiens comme des signes de la fin prochaine de l'histoire et du retour glorieux du Christ.

Menaces ou espérance?

Les pages d'évangile qui reflètent le plus clairement ces convictions ont reçu le nom *discours eschatologique*, c'est-à-dire: concernant les derniers temps. Il s'agit, pour l'essentiel, de Matthieu 24-25; Marc 13 et Luc 21,5-36. Ces trois versions du discours de Jésus sont tissées de références à des passages de l'Ancien Testament annonçant l'intervention de Dieu pour délivrer son peuple de ses ennemis et châtier tous les infidèles. Les images ne sont donc pas descriptives, elles proviennent d'un répertoire en grande partie conventionnel et servent à véhiculer un message avant tout théologique.

Ce message comporte deux volets complémentaires: le jugement et le châtiment des pécheurs, la délivrance des fidèles et leur entrée dans le Royaume. Si le ton du discours apparaît menaçant, c'est qu'il envisage une situation de non-retour: ceux et celles qui ont refusé la Bonne Nouvelle du Royaume révélée par Jésus ont scellé eux-mêmes leur sort. Pour les fidèles par contre, il s'agit d'une Bonne Nouvelle puisque le moment de *la délivrance approche* (verset 28).

La participation de la nature

Fidèle à la tradition de l'Ancien Testament, l'évangéliste met à contribution toute la nature. La création entière est bouleversée par la manifestation de Dieu (verset 25, cf. Isaïe 24,19; 34,4; Joël 2,10; 3,3-4; Aggée 2,6.21 etc.) Tout se passe comme si les règles fixées par Dieu pour régir l'univers étaient suspendues; on se retrouve au point zéro de la Création, avant que l'invention divine n'ait mis de l'ordre dans le chaos.

La venue du Fils de l'homme

Cette transformation de la nature n'est pas une fin en soi. Elle n'est que la mise en scène préalable à l'événement capital: *et alors on verra le Fils de l'homme venant dans une nuée avec puissance et grande gloire* (verset 27). Jésus, qu'on avait vu mourir dans la souffrance et l'humiliation, reviendra revêtu de la puissance et de la gloire qu'il tient de son Père comme le premier Ressuscité, le Seigneur et le juge des vivants et des morts. L'image de la venue du Fils de l'homme, empruntée au livre de Daniel (Daniel 7,13-14), évoque l'idée du jugement divin que ce personnage mystérieux est chargé d'accomplir. C'est pourquoi sa venue est, pour les disciples, signe de la délivrance prochaine (verset 28).

En attendant ce jour

Au moment où Luc écrit son évangile, quelque cinquante années sont passées depuis la mort et la résurrection de Jésus. Les fidèles commencent à se demander comment il se fait que son retour tarde tant. Il est important de rappeler alors d'autres paroles de Jésus concernant le temps de l'attente.

Sans préciser d'aucune manière la date de sa venue dans la gloire, Jésus invite à la vigilance. Le temps qui passe risque de voir les disciples se laisser distraire de leur tâche par toutes sortes de préoccupations (verset 34). Pour garder vive l'espérance, la vigilance doit d'accompagner de la prière qui permet de faire face aux obstacles et de marcher en toute confiance à la rencontre du Seigneur (verset 36).